

"Ceux qui écrivent et réparent des journaux et publications qu'anime l'esprit catholique méritent bien de la religion et de l'Eglise."

LEON XIII



ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA.

ABONNEMENT :

Table with subscription rates: Un an: \$1.00, Six mois: .50, ETATS-UNIS, Un an: \$1.50, Six mois: .75

Camille Duguay, fondateur

POUR LA VICTOIRE

Le temps est à l'union, à l'action, à la prière, aux sacrifices

"Aide-toi Le ciel t'aidera"

Le terrible conflit, qui ronge le coeur de l'Europe, en étendant ses vagues dévastatrices sur l'Afrique et l'Asie, menace le monde tout entier.

Quelles seront pour nous les conséquences de la guerre? Chacun se le demande, sans assez songer peut-être à son devoir de patriote, de chrétien à l'approche d'un ouragan sans nom, dirigé sur les libertés les plus sacrées, sur le christianisme.

Le temps n'est plus à la rêverie, à la division, aux discussions. Non, l'heure est intensément plus grave. Elle est à l'union, à l'action, à la prière, aux sacrifices.

N'imitons pas les nations trop optimistes, trop confiantes. Elles ont eu foi en la signature des traités. Leur neutralité leur paraissait une garantie. Et pourtant, l'Allemand barbare a-t-il respecté la parole donnée. Non. Il a tout violé. Il convoite de tout asservir.

Avant qu'il ne soit trop tard, ligons-nous donc contre cet ennemi implacable. Pour équiper nos armées de l'air, de mer et de terre, soyons généreux. Prêtons nos économies.

D'ailleurs, qu'avons-nous à perdre en prêtant à l'Etat? Rien. Si Dieu nous donne la victoire, cet argent prêté nous sera rendu avec intérêt. Si nous sommes vaincus, ce même argent subira certainement une dépréciation considérable, s'il ne perd pas toute sa valeur. Songeons sérieusement à cela.

Nous avons donc tout à gagner en aidant à la victoire. Oui, réfléchissons aux conséquences désastreuses pour nous, advenant une défaite des alliés. Et tout en aidant matériellement de tout pouvoir à l'effort de guerre, n'oublions pas que Dieu seul est maître de nos destinées. Son bras puissant, irrité, est levé sur l'humanité coupable. Or, n'est-il pas écrit: "Nul ne sait s'il est digne d'amour ou de haine!" L'Amérique n'a-t-elle rien à se reprocher vis-à-vis de la Majesté divine? Le Canada a-t-il toujours marché bien droit dans les sentiers du bien?

Examinons notre conscience en toute sincérité. Et courbons nos fronts dans la prière. Eleveons vers le ciel nos bras suppliants pour implorer miséricorde et secours.

Oui, conjurons le Dieu des armées d'envoyer ses anges, conduit par l'archange St-Michel, à l'aide des défenseurs du droit, de la justice, de la foi chrétienne.

A nos prières, unissons nos sacrifices. En ce siècle où l'argent semble être devenu un dieu, brisons cet idole. Avec cet or, cause de tant de forfaits, fabriquons des armes pour nos soldats.

Détachons nos coeurs pour toucher le coeur du Dieu des armées.

Madame CAMILLE DUGUAY.

Plus de messes aux autels latéraux aux funérailles

En vertu d'une prescription du synode diocésain tenu l'été dernier à Québec, on ne célébrera plus de messes basses aux autels latéraux, aux funérailles, et le catafalque sera toujours placé en avant de l'église.

Cette prescription entre en force immédiatement. Dans nombre d'églises, le catafalque était placé près de la balustrade, depuis assez longtemps, tandis qu'en d'autres, on le trouvait en arrière. Dans certains cas aussi, le catafalque était placé soit en avant, soit en arrière du temple, suivant le déploiement donné à la cérémonie. La nouvelle prescription stipule qu'à l'avenir le catafalque sera placé en avant de l'église, sauf dans quelques cas spéciaux, où la disposition des lieux ne le permettrait pas.

Willkie de retour

M. Wendell-L. Willkie, de retour d'un séjour de près de trois semaines en Grande-Bretagne, a déclaré, à son arrivée, que c'est seulement en donnant aux Britanniques toute l'aide dont ils auront besoin que les Américains courront la meilleure chance de ne pas être entraînés dans le conflit.

M. Willkie a affirmé que le Royaume-Uni n'avait pas besoin d'hommes mais seulement de matériel. Aucune des personnes qu'il a rencontrées ne lui a laissé voir qu'elle s'attendait à ce que Washington déclare formellement la guerre aux dictateurs.

Du moral du peuple anglais, M. Willkie a dit: "Les Britanniques sont unis comme je n'aurais jamais cru qu'il était possible à une nation de s'unir dans le but commun de survivre". Nulle part, durant les 18 jours qu'il a été en terre anglaise, il n'a entendu parler de défaitisme. M. Willkie est maintenant convaincu qu'il faut absolument que le Congrès adopte le projet de loi Roosevelt, car il

Des recrues qui obtiennent un répit

Tous les combattants canadiens de plus de 21 ans qui avaient été avisés de subir leur examen médical avant d'entreprendre leur période de 30 jours d'entraînement ont été avisés de ne point s'occuper de cet ordre, étant donné que la dite période d'entraînement ne doit pas avoir lieu.

Bon nombre de jeunes gens de 22 à 25 ans s'étaient déjà rapportés pour subir leur examen et attendaient pour commencer leur entraînement lorsque le premier ministre annonça que la période d'entraînement sera maintenant de 4 mois et n'affectera que ceux de 21 ans jusqu'à nouvel ordre.

est certain que si la Grande-Bretagne est vaincue les Etats-Unis devront entrer en guerre. Il a annoncé qu'il témoignera, mardi, devant le comité sénatorial des affaires étrangères en faveur du projet de loi Roosevelt.

DEUX MILLIONS DE CANADIENS DEVRONT S'ENGAGER A VERSER DEUX DOLLARS PAR MOIS

La déclaration suivante est faite par MM. W.-H. Somerville et de Gaspé Beaubien, présidents nationaux, du Comité de l'épargne en temps de guerre:

"Une campagne importante s'organise à travers le Canada. Pour devenir un succès, les résultats de cette campagne doivent se poursuivre durant toute la durée de la guerre et intéresser tout homme, femme et enfant du Dominion.

"Durant la campagne de février, qui a pour but d'engager les gens à faire de l'épargne de guerre, des centaines de comités d'épargne de guerre, comptant chacun de nombreux membres, se mettront à l'oeuvre dans chacune des neuf provinces. On fait comprendre à chaque Canadien qu'il est de son devoir d'aider dans la mesure de ses disponibilités à la cause sacrée pour laquelle l'Empire est en guerre. Il n'est permis à personne de demeurer inactif en retour de la liberté, de la sécurité et du confort qui nous sont assurés. Il ne s'agit pas seulement d'une obligation de notre part — mais de beaucoup plus.

"En plus du devoir qui nous incombe de fournir les moyens d'armer et d'équiper nos soldats, nos marins et nos aviateurs, nous possédons le pouvoir d'aider immédiatement et sans hésitation le peuple de la Grande-Bretagne dans son héroïque résistance.

Deux millions

"On demande que deux millions de Canadiens s'engagent à faire de l'épargne de guerre régulièrement. Nous affirmons à ceux qui travaillent en faveur de l'épargne de guerre dans votre localité qu'il y a bon espoir d'engager, durant le mois de février, deux millions de personnes à placer leur argent régulièrement dans des certificats d'épargne de guerre. Nous espérons voir à la fenêtre de chaque maison dans le pays une carte indiquant que cette famille s'est engagée à faire des épargnes de guerre régulièrement. Chacune de ces cartes représentera un pas vers la victoire.

"Nous devons fournir à nos armées et au peuple anglais les armes dont ils ont besoin pour se défendre et nous devons aussi leur donner l'assurance qu'au-delà des barricades derrière lesquelles ils s'abritent pour combattre, nous nous tenons prêts à leur porter secours. Ici, chez nous, au Canada, grâce à Dieu, nous sommes exempts des tortures que doivent endurer chaque jour les civils du Royaume-Uni. Nous devons nous préparer à faire tous les sacrifices nécessaires pour la victoire. Si nous manquons à ce devoir ou si nous hésitons à l'accomplir, le reste n'aura plus d'importance".

Certificats d'Epargne

La campagne d'épargne de guerre qui s'ouvre ce mois-ci n'a pas pour but la vente de timbres. M. Walter P. Zeller, président de cette campagne nationale, a appuyé particulièrement sur ce point. M. Zeller affirme que si la campagne doit atteindre son objectif, deux millions de personnes devront verser une souscription d'au moins cinq dollars par mois régulièrement. La vente des timbres n'a été instituée que pour permettre aux enfants et aux personnes qui ont des revenus très minces d'acheter des certificats d'épargne de guerre sur le plan de paiements par versements.

M. Zeller souligne que les listes de paie au Canada ont considérablement augmenté depuis le début de la guerre. On demande aux personnes qui gagnent des salaires supplémentaires d'abandonner l'emploi de cet argent au gouvernement pour quelques années et d'assurer ainsi leur propre sécurité pour l'avenir.

Au plus fort d'une guerre désespérée, on demande à ces personnes d'épargner et de prêter tout l'argent qu'elles peuvent après avoir fourni à leurs familles de quoi vivre décemment et simplement. Il semble raisonnable de demander aux salariés cinq pour cent de leurs revenus pour acheter des certificats d'épargne de guerre afin d'aider l'effort de guerre du pays.

Le comité en charge de cette campagne demande donc à ceux qui veulent faire des épargnes de guerre d'acheter soit un certificat par mois (ce qui représente \$48.00 comptant par année), soit plusieurs certificats jusqu'à concurrence de dix, maximum alloué à chacun. L'effort de guerre du Dominion,

Le chiffre élevé des accidents d'auto, dans la province de Québec, nécessite une majoration des taux d'assurance

LES ACCIDENTS AYANT CAUSE DES DOMMAGES MATERIELS OU CORPORELS CONTINUENT DE SE MAINTENIR A UN NIVEAU DE DEUX A TROIS FOIS PLUS ELEVE QUE LA MOYENNE POUR TOUT LE DOMINION. CERTAINS TAUX D'ASSURANCE SERONT MAJORES A PARTIR DU 1ER MARS.

Le Syndicat canadien des assureurs (Canadian Underwriters' Association) annonce que, le nombre des accidents d'automobile, dans la province de Québec, continuant de se maintenir à un niveau de deux à trois fois plus élevé que la moyenne pour tout le Canada, certains taux d'assurance-automobile seront majorés dans la province, à partir du 1er mars.

Voici les changements de taux annoncés par le Syndicat canadien des assureurs:

Automobiles de tourisme

Territoire A—Ville de Montréal et le reste de l'île, Ile Jésus, Ile Perrot, Ile Bizard, Laprairie, St-Lambert, Montréal, Sud et Longueuil, ville de Québec et Lévis:

Contre la "collision" (tous risques) — augmentation de 10 p. pas de changement.

Contre la "collision" (tous risques) — augmentation de 10 p.

Territoire B—Reste de la province:

Contre les dommages matériels et les dommages corporels — augmentation de 10 p.

Contre la "collision" (tous risques) — augmentation de 20 p.

Contre l'incendie — augmentation de 15 p.

Toute la province:

La prime additionnelle permettant de conduire une automobile autre que la sienne propre, de 10 p. qu'elle était, passe à \$1 pour l'assurance contre les dommages corporels et à 50 cents pour l'assurance contre les dommages matériels (maxima ordinaires de \$5,000 et \$10,000 pour l'assurance contre les dommages corporels et de \$1,000 pour l'assurance contre les dommages matériels).

Automobiles commercial

Territoire A

Contre les dommages matériels et les dommages corporels — augmentation de 10 p.

Territoire B

Contre les dommages corporels — pas de changement.

Contre les dommages matériels — augmentation de 10 p.

LA VICTOIRE PAR L'EPARGNE

La troisième d'une série de quatre émissions sera radiodiffusée de la salle du théâtre St-Denis à Montréal le dimanche soir 16 février, à 9 h.

M. Louis Francoeur, journaliste et commentateur perspicace et judicieux des événements mondiaux, offre sa précieuse collaboration. Il fera une courte causerie dont la teneur suscitera sûrement l'intérêt chez tous et chacun de nous.

Cette émission spéciale groupera en outre, d'excellents artistes chanteurs, comédiens, musiciens, connus et moins connus. Ce sont GEORGES CHARRON, ténor, le QUATROU LOUETTE, LUCIENNE DELVAL et un orchestre de plus de quarante musiciens. Au pupitre: Messieurs J.-J. Gagnier et André Durlieux.

Puis défilèrent devant vous: Tit Pitt et Fifine; Juliette Béliveau et son acolyte Roland Bédard; le poète Jean Narache, surnommé "le poète des gueux" et un court sketch rédigé par Françoise Loranger.

Chant, musique, comédie, drame, toutes les sphères sont touchées pour offrir aux auditeurs de la province un programme varié, inoubliable, qui plaira sûrement à tous. Ne manquez pas ces émissions du dimanche soir, réalisées en collaboration par Henri Letondal et Léon Lorrain. Vous y retrouverez vos sympathiques maitres de cérémonie Roger Baulu et Fernand Leclerc.

CKAC et RADIO-CANADA ont combiné leurs ressources techniques et artistiques pour offrir ce programme de variétés françaises. Ces programmes sont diffusés par les postes suivants: CBF et CKAC à Montréal, CBV et CHRC à Québec, CBJ à Chicoutimi, CJBR à Rimouski, CKCH à Hull, CHNC à New Carlisle, CHGB à Ste-Anne de la Pocatière et CKLN à Rouyn.

dit-il, doit être le maximum que le peuple du Canada puisse contribuer à la victoire britannique. Il ne faut rien de moins. La tâche de financer le tout doit être placée sur le même pied et l'épargne de guerre en est un des traits les plus saillants. Les Canadiens désireux de faire leur part ne peuvent faire face aux obligations de la situation actuelle qu'en plaçant jusqu'au dernier sou qu'ils peuvent épargner. Il dit que ceux qui croient s'en tirer en achetant seulement des timbres d'épargne de guerre ne se rendaient pas compte de la gravité de la situation.

CKAC et RADIO-CANADA ont combiné leurs ressources techniques et artistiques pour offrir ce programme de variétés françaises. Ces programmes sont diffusés par les postes suivants: CBF et CKAC à Montréal, CBV et CHRC à Québec, CBJ à Chicoutimi, CJBR à Rimouski, CKCH à Hull, CHNC à New Carlisle, CHGB à Ste-Anne de la Pocatière et CKLN à Rouyn.

"Notre but de guerre, à nous Tchecoslovaques, c'est de rentrer chez nous." — Jan Masaryk, ministre des Affaires Etrangères de Tchecoslovaquie, Londres, 21 novembre 1940.

Chez les Français... "Quand l'Allemand est à Paris, à Bordeaux, à Lille, à Reims, à Strasbourg, quand l'Allemand et l'Italien prétendent dicter leur loi à la nation française, il n'y a rien à faire que de combattre." — Général Charles de Gaulle, Londres, 28 décembre 1940.

L'OPINION DES AUTRES

La maîtrise de la mer...

"L'on ne peut avoir, sans mer, ni les choses qui servent pour l'ornement de la paix, ni pour le défilé de la guerre." — Le cardinal de Richelieu, à une assemblée de notables, Paris, 1627.

Incalculables effets...

"L'écrasante défaite des forces italiennes peut avoir d'incalculables effets non seulement sur toute la situation dans le Moyen-Orient, non seulement sur tous les aspects de ce grand conflit, mais aussi sur l'avenir de la liberté et de la civilisation dans le monde. La guerre en sera probablement abrégée de plusieurs mois." — Sir Archibald Wavell, commandant des troupes britanniques victorieuses en Afrique.

Un viking parle...

"On ne saurait imaginer de volupté plus grande que celle de tirer sur des Allemands sous la belle lumière du soleil de minuit." — Un partisan de la résistance norvégienne à l'occupation nazie, 1940.

But de guerre...

"Notre but de guerre, à nous Tchecoslovaques, c'est de rentrer chez nous." — Jan Masaryk, ministre des Affaires Etrangères de Tchecoslovaquie, Londres, 21 novembre 1940.

Chez les Français...

"Quand l'Allemand est à Paris, à Bordeaux, à Lille, à Reims, à Strasbourg, quand l'Allemand et l'Italien prétendent dicter leur loi à la nation française, il n'y a rien à faire que de combattre." — Général Charles de Gaulle, Londres, 28 décembre 1940.

Achetez des certificats d'épargne de guerre

Pour nos collègues classiques...

L'Éternel Contemporain

ADIEUX D'HECTOR & D'ANDROMAQUE (Iliade, Homère, ch. VI, vv. 414-23)

Andromaque a toujours la parole: "Mon père a été tué par le divin Achille qui a détruit la ville bien peuplée des Ciliens, Thébè aux-portes-hautes. Il a tué Eétion, mais ne l'a pas dépouillé: son coeur eut ce scrupule. Mais il le brûla avec ses armes d'un si-beau-travail, et versa sur lui la terre d'un tombeau; tout autour les Nymphes des montagnes, filles de Zeus qui-porte-l'égide, firent pousser des ormeaux. — Les sept frères que j'avais dans notre palais, sont tous descendus le même jour dans la demeure d'Hades; car il les a tous tués, le divin Achille aux-pieds-rapides, pendant qu'ils défendaient leurs boeufs aux-pattes-recourbées et leurs blancs brebis. Ma mère régnait au pied du Placots boisé: il l'emmena ici avec tout son butin, puis lui rendit la liberté au prix d'une immense rançon. Artémis qui se-plait-à-lancer-des-flèches, l'a frappée dans le palais de mon père."

"Mon père a été tué..." l'élégance française préfère la forme transitive à la tournure passive. Geogin a voulu concéder-lui au moins ce mérite-se cramponner à l'ordre des mots en grec. "Mon": inexact. Le grec porte "notre". Pourquoi? Une autre histoire de psychologie. L'adjectif possessif pluriel rappelle d'une part que la mort du père n'a pas affecté qu'Andromaque; d'autres aussi (ses frères) ont éprouvé la même peine et leurs peines communes ont augmenté pour autant la douleur de chacun. L'emploi du pluriel rappelle encore que malgré le nombre de ses enfants, rempart naturel du père, Eétion n'a pu échapper au coup de l'ennemi Achille (lire à ce sujet, le psaume 126, v. 5: "telles sont les flèches pour un guerrier, tels sont les enfants pour un père affligé"; réminiscence religieuse qu'on pardonnera bien à un laïque); "tué par le divin Achille qui a détruit"; dites-moi, qui est l'auteur de ce chef-d'oeuvre de phrase, Geogin ou un de nos bacheliers ès arts! Ma foi, c'est à s'y méprendre! Ce n'est pas français. Un déve de même vous dirait pourquoi. La relative gauchement incrustée dans la phrase traduit tout simplement une principale coordonnée. Ainsi l'ordonnance de la phrase grecque donne l'impression, du tout imaginaire, qu'Achille fauche à droite et à gauche, sans man-quer jamais ses objectifs militaires. D'après le texte original, Eétion, semble-t-il, a combattu en dehors des murs de la ville, tout comme Hector s'apprête à le faire dans un instant, hors de l'enceinte de Troie. A noter aussi: Andromaque se plaît à coiffer à un fort accent les mots mettant en lumière, la toute-puissance du furber grec: le verbe riche d'un préfixe de perfection, soigneusement porté à la césure; Thébès, ville des Ciliens faisant nombre parmi les villes peuplées et donc fortes; de plus les murs de la capitale par leur hauteur, défiait la possibilité d'un siège — quelque chose comme la Manche constituant un barrage à l'invasion des Iles britanniques. Et pourtant, remarque Andromaque, Achille en a eu raison. — "... il a tué Eétion": le traducteur ébranche à coups de hache: Chez Homère, Achille a terrassé son adversaire royal puis lui a porté le coup de grâce: le grec nous dit la chose en deux mots: une préposition-adverbe et le verbe! Quelle concision! Cf. La mort d'Hector, ch. 24). Vous vous étonnez à bon droit d'entendre le rhapsode nous redire à deux vers de distance, la mort d'Eétion! A quoi bon cette répétition! Au point de vue vocabulaire, on peut noter une légère variante dans les deux cas, le préfixe n'est pas le même et la nuance est sensible. La différence capitale: au vers 414, Andromaque parle de son deuil; elle pleure un père aimé. L'hexamètre 416 surprend Andromaque penchée, non sur son père, mais sur le roi Eétion, vaincu par le puissant Achille. — "... mais il ne l'a pas dépouillé": la particule adversative ne figure pas dans l'original. — "... son coeur eut ce scrupule": c'est ramassé en grand! Le texte signifie à peu près ceci: C'est ainsi que rendit hommage au vaincu, l'humanité d'Achille. — "Mais il le brûla": influence du milieu? Geogin est friand de particules! La particule grecque est mal traduite. C'est une particule progressive: bien plus (Cf. Laliberté, Vocabulaire, p. 14). La particule de transition est suivie d'une autre: cette dernière est emphatique. Elle a passé, elle aussi, en dehors du champ de vision du traducteur. Ce mot mignon marque la surprise (Cf. Voc. p. 17). Les gestes humanitaires d'Achille, en l'occurrence, sont pour le moins inattendus. De là, l'emploi de la dite particule. Homère ne laisse rien échapper: il observe et traduit. "... brûla" s'avère inadéquat; au diable le préfixe! — "... et versa sur lui la terre d'un tombeau": une charade! soyons charitables! est-ce que nous ne devinons pas? Homère écrit: ... sur lui (sur ses cendres), Achille fit répandre de la terre, en guise de monument. Tombeau archi-simple à la vérité! mais combien honorable! Il accuse la grandeur d'âme du vainqueur. — "... tout autour les Nymphes des montagnes firent pousser des ormeaux": le grec, au rebours du français, nous signale la présence d'ormeaux autour du tertre funéraire: puis nous parle des mains qui les planteront. N'est-ce pas plus en harmonie avec la réalité? Personne, pas même Andromaque, n'a vu à l'oeuvre les Nymphes. Ce que l'oeil profane constata tout d'abord, ce fut la croissance de ces arbres. Puis on en a conclu au travail préalable des divines Orestrides, filles de Jupiter. — "Les sept frères que j'avais": phrase soeur de toutes les autres sorties du fémur du traducteur: maigre comme un clou! que n'ont-elles l'armure de Minerve au sortir de la cuisse de Zeus!! En grec, soulignons l'heureux rapprochement de tous et un". Le pronom "ils (frères)" se voit flanqué d'une particule d'emphase. "... car il les a tous tués": le grec commence l'hexamètre par l'adjectif "tous" et il le termine par le nom d'Achille. A l'une des extrémités, les victimes, à l'autre, le bourreau: leur éloignement est significatif. Geogin s'est armé de sa brosse pour faire la guerre à toute figure de style. — "... pendant qu'ils défendaient leurs boeufs aux-pattes-recourbées": "aux-pattes-recourbées!" hum! pas riche! L'adjectif composé grec — épithète homérique — décrit la courbe que dessine de ses pattes de derrière, le boeuf à chacun de ses pas. Mais voici un autre exemple de la concision attique (?): la temporelle "pendant qu'ils défendaient" traduit une toute petite proposition de deux lettres. Les circonstances de lieux sont soulignées en grec. Il le fallait. Andromaque parle de ses frères. Elle a donc souvenance des détails les plus saillants de leur mort. — "Ma mère...": rien à reprendre. "Il l'emmena ici...": reprochons au traducteur l'humble condition où il laisse le pronom personnel "l' (mère)". Homère a cru bon de l'installer sur un piedestal. De plus signalons le rapprochement des deux pronoms "celui-ci (Achille) et elle (mère)". Ici bourreau et victime se coudoient; car le bourreau s'est montré humain. "Avec" traduit un verbe à l'aoriste participe: histoire d'être plus concret. — "Artémis qui se plaît...": l'ordre des mots en grec concorde pas avec ce que nous sert Geogin. Le substantif "père" forme le premier mètre du vers 428. Pourquoi? Andromaque tient à montrer sous des couleurs voyantes l'authenticité de l'affranchissement de sa maman et du même coup la belle conduite d'Achille: détail digne de toute l'attention d'Hector. Puis la transition est plus douce. Mise en liberté, la maman d'Andromaque retourne nécessairement chez elle, c'est-à-dire au palais du père d'Andromaque. De là "liberté et maison du père se suivent naturellement.

Le prochain article commentera les dernières paroles d'Andromaque. Le-Ph. Laisnés.

# Nicolet

### FUNERAILLES DE M. L'ABBE NOE PEPIN, AUMONIER DES SOEURS DU PRECIEUX-SANG DE NICOLET.

Décédé à l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet le 6 février courant, M. l'abbé Noé Pépin était âgé de 67 ans. Le service fut chanté le lundi 10 février suivant en la chapelle des Soeurs du Précieux-Sang, par Son Exc. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet.

Dimanche à cinq heures p.m. eut lieu la translation des restes par M. le curé Wilfrid Messier, curé de la Cathédrale.

Agissait comme prêtre assistant: Mgr Antonio Camirand, confrère du défunt. Diacones d'honneur: M. l'abbé Robert Charland, supérieur au Séminaire de Nicolet et M. le chanoine Letendre, curé de Gantilly et confrère du défunt.

Diacones d'office: MM. les abbés Roméo Gagnon, prof. et Albertus Martin, prof. Cérémoniaire: M. l'abbé Geo-Etienne Roberge.

Il laisse deux frères: MM. Ferdinand Pépin de Ste-Angèle de Laval et Arthur de St-Rosaire d'Arthabaska. Trois soeurs: (Azilda) Mme Philippe Helle de St-Wenceslas, (Marie) Mme Lesage de St-Léon et (Maridina) Mme François Lauzière de St-Léonard. Des nièces: religieuses à l'Hôtel-Dieu de Nicolet; Rév. Soeur St-François de Sales, Sr St-Roch et Sr Lauzière. Trois autres chez les Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge: Sr St-Jacques de Galilée, Sr Pascal Baylon, Sr Jeanne Bechmans.

Une autre chez les Soeurs de la Providence: Sr St-Pascal Baylon. Une chez les Soeurs St-Joseph de St-Hyacinthe: Sr Marguerite du Rosaire. De nombreux cousins et cousines, neveux et nièces.

Au choeur nous remarquons: M. le chanoine Calixte Arsenault, M. le chanoine Joseph Bourgeois, M. le chanoine St-Germain, M. l'abbé Wilfrid Messier, curé de la cathédrale, M. l'abbé Paul Mayrand, curé de St-Frédéric de Drummondville, M. l'abbé St-Germain, curé de Ste-Monique, M. l'abbé Bibeault, curé de St-Wenceslas, M. l'abbé Hervé Lemaire, aumônier de la Maison-Mère des SS. Grises, M. l'abbé Elphège Lemaire, aumônier de l'Hôpital du Christ-Roi, M. l'abbé Arthur Girard, aumônier de l'École Normale de Nicolet, M. l'abbé Elphège Houde, Directeur à l'École d'Agriculture, M. l'abbé J.-Bte Mathieu, maître de chapelle à la cathédrale, MM. les professeurs: Georges Côté, Edgar Foucault, Martial Houde, tous du Séminaire, le Rév. Père Fournier, des Pères Montfortains, le Rév. Frère Dominique, des Ecoles Chrétiennes.

Dans l'assistance: de nombreux parents, les religieuses de l'Hôtel-Dieu, les religieuses de l'Assomption de la Ste-Vierge ainsi que deux religieuses de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. M. le maire Arthur Martin était représenté par M. J.-B. Métivier, échevin, ainsi que nombre de citoyens de la ville remplissant les jubes.

Les porteurs étaient M. Henry Julien, cousin, M. J. Boudreau, cousin, M. Albertino Lesage, neveu, Horace Pépin, neveu, François Pépin, neveu, et Fernando Pepin, neveu.

L'absoute fut chantée par Son Exc. Mgr Albini Lafortune.

Par un privilège tout à fait spécial, il fut permis par Son Exc. Mgr Lafortune que les parents pénétraient dans le chœur de la Cloître.

### ECHÉVINS ELUS A NICOLET

Samedi, le 1er février 1941, eut lieu la votation pour l'élection municipale de trois échevins pour la ville de Nicolet, le maire M. J.-A. Martin ayant été réélu par acclamation le 25 janvier 1940, pour un 2e terme.

Ont été élus: MM. J.-Bte Métivier, échevin sortant de charge réélu pour un 7e terme; 271 votes en sa faveur. Ernest Duval, forgeron, élu; 249 votes. Donat Hamel, menuisier, élu; 216 votes. Les deux autres candidats étaient MM. Nap. Rousseau, entrepreneur de pompes funéraires qui a recueilli 139 votes et F.-X. Gagné, embouteilleur, échevin sortant de charge qui eut 106 votes.

Les 3 échevins élus remercièrent les électeurs réunis dans la salle de l'Hôtel de ville. Il n'y eut aucune manifestation. Toute la journée de la votation s'est passée dans le plus grand calme. Tel que l'avait demandé

Remèdes Faguet

Parmi la série nombreuse des remèdes Faguet... mentionnons le tonique si actif appelé HEMOGENOL FAGUET, pour toutes personnes faibles ou anémiques qui ont besoin d'un reconstituant prompt et énergique; il se vend sous forme de PILULES HEMOGENOL \$1.00 le flacon de 100 pilules ou sous forme liquide, L'ELIXIR HEMOGENOL FAGUET \$1.00 la bouteille.

Signalons aussi ces tablettes NEVRALGOL FAGUET contre toute névralgie, mal de dents, d'oreilles, maux de tête, contre les douleurs rhumatismales ou névralgies. Demandez et exigez HEMOGENOL FAGUET, pas de substitut ou ces tablettes NEVRALGOL. Prix 25c la boîte dans les bonnes pharmacies. Envoie franco, vous adressés à La Cie des Remèdes Faguet, Montmagny, P. Q.

## Allocution de Son Em. le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec

Excellentissimes Seigneurs, Honorables Messieurs, Mes frères,

Nous voici donc rassemblés, à l'occasion de la solennelle Journée de prière recommandée en notre Province par le lieutenant de Sa Majesté le Roi. Pendant que nous sommes à genoux implorant Dieu au nombre de plusieurs milliers, dans ce temple centenaire, on accomplit dans quinze cents paroisses les mêmes rites sacrés, on prononce à cette heure les mêmes formules et aux mêmes intentions. Bien plus, le pays tout entier est aux écoutes, uni à notre prière, l'Angleterre et la France jettent sur nous en ce moment un regard de foi et d'espoir.

Car, pourquoi prions-nous? "En face des malheurs présents qui affligent le monde, — prononçaient Nosseigneurs les Evêques il y a quelques mois (1), — et dont les contrecoups peuvent exercer sur notre vie religieuse, sociale et nationale une puissance désastreuse, que tous purifient leur cœur, lèvent les bras au ciel, et par la force de leurs prières calment le courroux divin et attirent vers la terre les flots de la céleste miséricorde."

Or, il est raconté dans les livres saints (2) qu'au temps des Médés et des Assyriens, un dictateur puissant appelé Nabuchodonosor, aveuglé de superbe, après avoir remporté de premières victoires, invita orgueilleusement les peuples à se soumettre à sa domination. Sur leur refus, il entra dans une grande indignation contre eux tous et entreprit de conquérir le monde et de se l'asservir. Ayant rassemblé ses officiers de guerre, il leur communiqua le secret de ses ambitions, et que sa pensée était d'assujettir à son pouvoir toute la terre. Ils l'approuvèrent tous, enivrés de son fol orgueil. Et il envoya Holopherne, général de ses troupes, en lui disant: Allez attaquer tous les royaumes d'Occident, mais principalement ceux qui ont méprisé mes ordres. Votre oeil n'épargnera aucun royaume, et vous vous emparerez de toutes les places fortes. Une armée innombrable se leva aussitôt, des provisions et des munitions marchèrent devant lui, et le bié fut partout réquisitionné pour les bataillons à mesure qu'ils avançaient. Le général s'appropriait des sommes immenses d'or et d'argent. Et il partit, lui et toutes ses troupes, ses chariots, sa cavalerie et ses archers, ils couvrirent la terre comme des sauterelles. Il franchit les confins des pays, il entra dans tous les châteaux, il se rendit maître de toutes les forteresses, il prit d'assaut les villes célèbres, il en pillait tous les trésors, et descendit dans les champs au temps de la moisson et en brûla tous les blés, il fit couper tous les arbres et toutes les vignes, et passa au fil de l'épée tous ceux qui paraissaient vouloir lui résister.

Alors les rois et les princes de toutes les villes et de toutes les provinces envoyèrent des ambassadeurs lui dire: Cessez de faire éclater votre colère. Que tout ce que nous avons dépende de vous. Nous serons nos esclaves, nous et nos enfants.

Mais sommes-nous bien, mes frères, en Assyrie, en Mésopotamie, et avant la naissance du Christ? Ne jetons-nous pas nos regards en Europe centrale, en Europe occidentale et dans les Balkans? Est-ce bien de Nabuchodonosor et d'Holopherne qu'il s'agit, ou bien d'autres noms que vous avez sur les lèvres? N'est-ce point quelque colonne des journaux d'hier que je viens de relancer?

Un petit peuple pourtant, attaché à ses foyers et à ses autels, va se dresser en face de l'envahisseur et de ses comparées. Ce n'était point alors les Grecs, mais les enfants d'Israël, qui craignirent souverainement de tomber sous la puissance d'Holopherne, appréhendant qu'il ne fit à Jérusalem et au temple de Sel-

l'échevin Métivier les boissons alcooliques furent éliminées de la présente élection. Aucun cas d'ivresse ne fut remarqué le jour de la votation.

RESULTAT DES CONCOURS DU MOIS DE JANVIER POUR L'ECOLE No 4 DIRIGEE PAR MLE GABRIELLE DUVAL.

- 9e année. — Thérèse Leblanc a conservé 83 p.c.
7e année. — Pauline Poirier a conservé 75 p.c.
6e année. — Colette Trudel a conservé 84 p.c.
6e année. — Gérard Leblanc a conservé 73 p.c.
6e année. — Jocelyn Gamelin a conservé 71 p.c.
5e année. — Jeannine Leblanc a conservé 92 p.c.
5e année. — Fernand Gamelin a conservé 60 p.c.
4e année. — Jules-Emile Gamelin a conservé 62 p.c.
4e année. — Elie Leblanc a conservé 70 p.c.
4e année. — Pauline Trudel a conservé 60 p.c.

gneur ce qu'il avait fait aux autres villes et aux autres temples. Voilà pourquoi ils se saisirent de tous les hauts de montagnes et mirent des corps de garde dans les défilés par terre où pouvait y entrer.

Le peuple ensuite cria vers le Seigneur, s'humiliant dans le jeûne et la prière. Alors le grand prêtre Eliachim parla à sa nation, en disant: Sachez que le Seigneur vous exaucera, si vous persévérez toujours dans le jeûne et dans la prière devant le Seigneur.

On sait le reste de l'histoire. Le conquérant, insulté de la résistance des Juifs, voulut braver la puissance divine. Mais le peuple béni du Seigneur, en même temps qu'il persévérait dans ses supplications, organisa sa résistance. Voilà que le bras de Judith trancha la tête du grand général et que l'armée formidable de Nabuchodonosor prend à la fin la fuite, et que les Juifs poursuivirent leurs ennemis jusqu'aux frontières les plus extrêmes. Victoire qui assure une longue durée de paix salutaire, ainsi achetée par la prière et la pénitence, plus encore que par l'épée.

Arrêtons-nous, mes frères. Toutes les divines Ecritures sont pleines de récits qui établissent que les grandes ressources des peuples croyants pour arrêter les calamités et les guerres sont toujours la prière publique, la pénitence et la confiance en la Providence divine. Et toute l'histoire de la chrétienté enseigne de même, depuis le triomphe de Labarum, depuis Attila arrêté par le pape saint Léon le Grand, depuis Lutèce sauvée par sainte Geneviève, depuis Léopante et depuis Sobieski, et, pour nous-mêmes, depuis Dollard des Ormeaux et Notre-Dame des Victoires.

Nous sommes réunis afin de proclamer solennellement notre foi en ce Dieu des armées et des victoires qui est notre Dieu. Et pour lui offrir les mérites propitiatoires de l'auguste Victime et les accents de notre humilité, de notre supplication, de notre confiance.

Ah! certes, non, nous ne sommes point pour la guerre! Mais pouvons-nous sans émoi laisser périr la civilisation chrétienne; pouvons-nous regarder indifférents le règne de la barbarie reparaitre dans le monde; pouvons-nous l'œil sec voir s'abattre et périr tant de peuples que nous aimons et auxquels nous attachons des liens de toute espèce; pouvons-nous sans terreur observer avec quelle rage une puissance effrénée s'attaque à la métropole britannique, menaçant de la haïne et de ses coups la grande famille des nations soumises à notre commun Souverain; pouvons-nous dénombrer ces batailles qui sillonnent le ciel, toutes ces ailes d'acier de nos ennemis jetant sur les villes leurs foudres et tuant les plus innocentes victimes; pouvons-nous voir les horizons s'embraser et les océans se rougir sous leurs feux meurtriers, les flottes qui ravitaillent les continents sombrer à jamais, la famine menacer le monde, la guerre s'approcher ainsi de nos bords, sans nous dresser d'un commun accord pour opposer la force à la force, la défense à l'attaque, la justice à l'iniquité, la victoire, en un mot, à des marches conquérantes aussi néfastes, et qu'il faut arrêter et refouler à tout prix, sous peine de voir périr la civilisation et la chrétienté.

Voilà pourquoi nous voulons la victoire. Et parce qu'en ce jour, nous, descendants de la vieille France, fille aînée de l'Eglise, nous prions; parce que nous avons prié déjà, à l'appel de nos Evêques et de nos chefs publics, et que plusieurs ont jeûné et regretté leurs péchés; parce que nous avons prié à l'exemple de nos Souverains, et selon l'invitation faite à tout l'Empire; parce que, chez les peuples opprimés, tant de prières et tant de larmes se répandaient dans le secret des cœurs et sous les voûtes des temples; parce que nous ennemis croient pouvoir braver la puissance divine qu'ils défient ou qu'ils blasphèment, tandis que nous, si nous sommes coupables, au moins nous prions; parce que, malgré nos fautes et nos erreurs, et malgré nos fautes et les erreurs de nos alliés, un souffle de régénération chrétienne commence à se lever sur nous et sur eux, oui, nous avons lieu de demander avec confiance et d'attendre avec espoir la victoire du Dieu qui de sa puissance repousse toujours avec sagesse les ennemis de ceux qui espèrent en lui; nous souvenant toutefois, comme le rappelait Lord Halifax dans un message public, que notre prière doit avant tout demander à Dieu de connaître sa volonté laissant ensuite nos vœux avec confiance entre ses mains.

Certes, nous demandons la victoire d'abord de nos armées. Le Canada est notre patrie, le patriotisme chrétien remplit d'amour et impose les plus sublimes et les plus héroïques devoirs envers la patrie. Et là-bas des soldats nos frères, héritiers des faits d'armes du 22e à Vimy, — du 22e dont les glorieux drapeaux se balancent sous cette voûte sacrée, — sont au front et s'apprennent à verser

POUR UNE TOUX TENACE CAUSEE PAR LE RHUME L'ASTHME, LA BRONCHITE et autres maladies des organes respiratoires, prenez votre Remède de Confiance. BUCKLEY'S MIXTURE

demain leur sang pour défendre nos vies. Et dans cette enceinte, et aux portes de ce temple vénéré, ce sont les fils de notre race qui partagent aujourd'hui notre prière et combattront demain nos ennemis, en vaillants soldats.

Nous demandons la victoire de nos armes, car les peuples écrasés, au milieu de leurs deuils sanglants et des ruines fumantes de leurs cités, attendent notre victoire pour respirer et revivre: l'Autriche, la Tchécoslovaquie, la Pologne, le Danemark, la Norvège, la Belgique, la Hollande, la Roumanie, et, dirai-je aussi, l'Italie, la véritable Italie, mais la France surtout. La France toujours aimée et dont nous continuons d'admirer le patriotisme, le courage indéfectible, un instant renversé, mais non, jamais vaincu. Nous vénérons l'auguste et noble vieillard qui tient en ce moment d'une main prudente, mais sans vaciller, les destinées de la nation qui fut celle de nos pères et pour laquelle nos cœurs battent toujours.

Nous admirons ceux de ses fils que le sort des armes a rejeté sur le sol britannique où avec gloire ils entendent relever leur vaillante épée. Nous admirons non moins le peuple de la fière Albion, si fort, si courageux, si tenace et si irrédactable, qui donne à l'univers la plus grande leçon de résistance patriotique qu'ait connue l'histoire.

Et nous remercions la grande République voisine de s'associer avec munificence, et dans un geste intrépide, à notre défense de la liberté humaine. Avec gratitude nous saluons son valeureux Président.

Mais, pour citer une fois encore les paroles mêmes de Sa Majesté Georges VI, si nous demandons la victoire, c'est pour frayer notre chemin vers la justice et vers la paix. Vers une paix juste et durable, vers la paix avec les autres nations, sans haine ni méfiance pour aucune, vers la paix dans une société équitable et ordonnée, où l'égoïsme cédera la place au culte du droit et à la vertu d'humanité, vers la paix entre les classes par de nécessaires ajustements économiques, vers la paix où ce n'est pas le nombre mais le bien même de la communauté et le respect des minorités qui détermineront les gouvernements, vers la paix où en ce Canada, notre loyauté britannique ne servira point à nous arracher notre vie française.

Et, bien volontiers, avec les chefs religieux de l'Angleterre qui reconnaissent que les maux actuels du monde proviennent d'abord de l'insouciance de nos lois divines, nous nous joignons à ce programme de paix entre les nations et à l'intérieur des pays: employer les ressources de la terre comme des dons de Dieu au service de la race humaine tout entière; répartir plus équitablement les richesses et corriger l'extrême inégalité des classes; restaurer le sentiment de la valeur morale du travail et des intentions divines qui y sont attachées; protéger la famille, la cellule vitale dans l'organisation de la société; et conséquemment rendre l'instruction accessible aux fils de toutes les familles, dès lors qu'on leur inculquera en même temps une éducation chrétienne, la conscience des obligations de l'individu à l'égard du bien commun.

Nous avons confiance, nous aussi, que ces principes seront acceptés par les gouvernements et les hommes d'Etat dans tout le Commonwealth des nations britanniques, et reçus comme une base solide sur laquelle une paix durable pourra s'élever.

Vous le voyez, mes frères, c'est une victoire pour nos armes, mais aussi une victoire peut-être sur les idées, qui nous est nécessaire; victoire sur le désordre social qui agite présentement même les démocraties, sur l'ambition éhémère des uns, sur la concentration outrancière des richesses, sur la mécanisation de l'ouvrier, sur le mépris des dictées fondamentales de la nature, des droits de la personne, des règles de la conscience, des lois sacrées du mariage, des sublimes devoirs de la famille, de tous les préceptes divins; c'est bien cette victoire à obtenir qui nous agencouille aussi en ce moment!

(1) Communiqué de l'Assemblée de Nosseigneurs les Archevêques et Evêques de la province de Québec, 8 mai, 1940.

(2) Au livre de Judith.

### Etat financier de la Shawinigan Water and Power Co.

L'état financier de la Shawinigan Water and Power Company démontre que les recettes brutes de l'exercice terminé le 31 décembre 1940 ont atteint un chiffre sans précédent dans l'histoire de la compagnie. Les bénéfices ont baissé modérément à 94.80 cents par action au lieu de

Montez et ALLONS-Y! Image of a Buick 1941 car.

Quand vous levez le capot de cette splendide Buick 1941, notez les généreuses proportions du moteur. Ce long capot est vraiment nécessaire. Il sert à couvrir un bloc moteur micro-équilibré et extrêmement doux.

Et le nouveau moteur dynamo-éclair boue de feu complot la mobilisation de chevaux-vapeur la plus docile, la plus vive et la plus utile que vous ayez jamais eue à votre disposition.

La Buick est une grosse voiture — plus longue, plus spacieuse et plus large que jamais — et cependant, elle est si agile, si nerveuse que vous la croiriez ailée.

Elle se lance avec une ardeur impétueuse; elle dévore les milles avec un aplomb incroyable. Essayez donc "la meilleure Buick jusqu'ici" — montez et allez-y. Votre plus proche marchand Buick attend votre visite.

"La meilleure Buick jusqu'ici" UNE VALEUR GENERAL MOTORS

J. C. VEZINA & FILS Enrg. — Victoriaville VENDEUR ASSOCIE: ALPH. GINGRAS — Laurierville

\$1.06 l'exercice précédent, à cause principalement de la forte augmentation des réserves pour l'impôt sur le revenu et pour la taxe sur les excédents de bénéfices. Le bilan indique que la situation financière s'est renforcée, le fonds de roulement s'établissant à \$6,777,893 comparé à \$1,840,362 à la fin de l'exercice antérieur. Les recettes brutes de toute provenance se sont totalisées à \$17,064,714 contre \$15,133,527 un an auparavant. L'augmentation provient d'une plus grande demande d'énergie électrique, à cause surtout des conditions créées par la guerre, qui a fait monter la charge maximum d'énergie permanente à 937,453 h.p., de 725,871 h.p. qu'elle était en 1939. Les dépenses d'exploitation, les achats d'énergie et les autres frais ont augmenté; ils ont laissé des bénéfices nets de \$5,404,941 avant déduction de la dépréciation et de l'impôt sur le revenu, comparativement à \$4,523,828 en 1939. La provision pour la dépréciation a été fixée à \$2,000,000, soit une augmentation de \$200,000 et la provision pour les taxes à \$1,340,000 au lieu de \$419,000, soit une hausse de \$921,000. Comme résultat, le bénéfice net de \$2,064,942 a été de \$240,084 de moins qu'en 1939.

Le bilan au 31 décembre fait voir plusieurs changements importants. L'actif immobilisé s'est accru de \$1,238,000 par suite des dépenses-capital encourues pour les lignes de transmission et de distribution, ainsi que pour augmenter la puissance des transformateurs. L'expansion prononcée du fonds de roulement découle en partie du remboursement d'avances à la St. Maurice Power Corporation, lesquelles apparaissent maintenant aux livres à \$3,471,266 au lieu de \$6,654,123 un an auparavant.

Les espèces en caisse et en banque sont passées de \$2,421,985 à \$6,282,955 et les prêts à vue et placements temporaires de \$23,000 à \$2,144,880. Au passif le seul changement important est une réduction de la dette obligatoire de \$90,947,000 à \$89,909,000.

TURQUIE LES TAREKES... Ankara. — Il y a vingt-cinq ans,

transporté 10,387 livres de marchandises, alors qu'en décembre, le nombre a été de 9,448 livres. En 1940, Air - Canada a transporté 58,180 passagers, relativement à 21,596 en 1939. Août fut le mois le meilleur et 7,000 personnes utilisèrent l'avion. Le courrier enregistré un total, pour l'année, de 788,338 livres, en regard de 451,631 en 1939. La quantité de marchandises transportées fut le double de celle de l'année précédente, soit de 105,387 livres.

Franz von Papen, ambassadeur actuel du Troisième Reich à Ankara et le maître-intimidateur des Balkans, était ignominieusement chassé de Washington par le gouvernement neutre des Etats-Unis, pour "activités louches et de nature à compromettre la neutralité du pays". Von Papen occupait à ce moment-là, (décembre 1915) le poste d'attaché militaire à l'ambassade allemande à Washington. Il dut quitter le pays après avoir organisé maints sabotages dans les usines de munitions américaines.

DEMANDE "Tourneurs sur fer et mécaniciens expérimentés pour emploi permanent. Mentionnez expérience. S'adressez à Boîte No 275, Victoriaville. Ne seront admises les demandes venant d'employés travaillant pour une firme, une société ou un autre patron engagé dans la production de munitions, d'outillage de guerre ou d'approvisionnement pour les forces armées, que si ces dits employés ne sont pas réellement occupés à leur métier ou à leur occupation habituelle."

Pour de Meilleurs Desserts Corn Starch Durham

VICTORIAVILLE FURNITURE LTD VICTORIAVILLE Qué. Image of furniture.

Manufacturiers d'ameublement de chambre et de salle à manger en plaque de noyer combiné de merisier solide, service à déjeuner, et articles en fibre.

# L'Heure Littéraire

## JUSTICE

S'adressant au nombreux auditoire féminin groupé au pied de sa chaire, un grand orateur parisien, il y a quelques années, laissa tomber cette question qui fit courber plus d'une tête:

—Mesdames, payez-vous vos dettes?

Il savait trop que, souvent, hélas! entraînée à des dépenses dépassant de beaucoup leurs possibilités, des femmes achètent, commandent, à tort et à travers, faisant des comptes ici et là, accumulant les dettes, au grand détriment de leur budget et au grand dommage des fournisseurs qu'elles ne paient pas:

—Vous mettez sur mon compte!

Formule commode, qui dispense de regarder en face une situation embrouillée, qui permet de se passer toutes ses fantaisies sans délier sa bourse. De temps à autre, lorsque les fournisseurs, las d'attendre, envoient une réclamation, on donne un petit acompte, et... on recommence!

—Mesdames, payez-vous vos dettes?

Il y avait, dans cette question directement posée, l'ardent désir de faire rentrer en elles-mêmes celles qui ne considèrent pas comme un impératif devoir de payer rigoureusement et régulièrement ce qu'elles doivent.

Affaire de justice, pourtant, de simple justice, basée sur le respect du "tien" et du "mien".

Ce bien-être, ces fantaisies que l'on s'offre, des commerçants besogneux ont peine pour les réaliser, pour les procurer. Ils ont engagé, pour l'achat de matières premières, des sommes qu'ils sont en droit de récupérer. Songe-t-on assez à cela?

Je voudrais tant, amies lectrices, que toutes, tant que nous sommes, nous ayons un sens si vif de l'équité, que nous éprouvions une horreur instinctive pour tout ce qui peut lui porter atteinte. Au premier chef, donnons-nous pour règle immuable de payer comptant tout ce que nous achetons. Nos finances et notre conscience s'en trouveront tellement mieux!

Nos finances... parce que nous n'irons plus au hasard, dépensant sans contrôle, laissant indéfiniment s'allonger les mémoires que nous ne liquidons jamais complètement et qu'il nous est impossible de vérifier. N'ayant aucun frein aux tentations de gaspillage qui nous assailent, nous finirons par creuser de véritables gouffres dans les fortunes les mieux assises.

Notre conscience... parce que la plus élémentaire probité consiste à payer ce que l'on doit, à ne pas refuser ou différer le salaire à ceux qui travaillent pour nous et qui ont besoin pour vivre du fruit de leur labeur.

N'oublions jamais, lorsque nous pensons à faire un achat, de nous poser trois questions:

"Est-ce nécessaire?"

"Ai-je les moyens de faire cette dépense?"

"Ai-je en bourse la somme qui me permettra de payer comptant?"

Très souvent, à la première question, notre raison répondra par la négative: songeons à toutes les inutilités qui encombreront nos placards; disons-nous qu'une emplette futile nous empêche souvent d'acheter un objet nécessaire à nous-mêmes ou aux nôtres. Dans ce cas, les autres sont lésés et la justice est encore bousillée.

### Le magistrat et le voleur

Quoi qu'en aient dit certains moralistes à l'humeur chagrine, toute charité, toute bonté n'est pas encore bannie de la terre. Témoin plusieurs actes d'une générosité, d'une bienfaisance admirable que nos historiens se sont plu à nous rapporter, et parmi lesquels j'ai choisi celui-ci:

En mil six cent soixante-deux, Paris fut en proie à une disette, à une famine horrible, laquelle empressés que fussent les soins du gouvernement d'alors. Vous ne sauriez vous faire une idée des

tourments et des angoisses que de pauvres pères de famille ont éprouvés à cette époque. Un soir, le vingt-quatre ou le vingt-cinq du mois d'août, un magistrat revenait, suivi de son domestique, d'une promenade que son médecin lui avait conseillé de faire chaque jour pour rétablir sa santé, qu'il avait altérée une longue maladie. Un homme à l'abord le pistolet à la main, et lui demanda la bourse ou la vie. "Cette demande et cette menace, lui dit le magistrat, vous les entendez certainement mieux adressées à toute autre personne; ce n'est certes, pas moi qui vous rendrai plus riche. Voilà les trois seuls cas que j'aie, je n'en ai pas emporté davantage; prenez, je vous les abandonne."

Le voleur parait se contenter de cette somme, toute mince qu'elle était, et se retire aussitôt. "Suis cet homme, dit le magistrat à son domestique, observe bien les rues qu'il aura jugé à propos de prendre, et ne manque pas de venir me rendre compte des remarques que tu auras pu faire. Après trois ou quatre rues obscures rapidement traversées, le voleur entre rapidement chez un boulanger, achète des pains qu'il a vus exposés en vente, et paye avec un des écus qu'il a volés. A quelques pas de là il rentre dans une sombre et tortueuse allée monte au quatrième ou au cinquième étage, jette les pains au milieu de la chambre, et, tout en larmes, dit à sa femme et à ses enfants: "Vous ne sauriez croire les sacrifices que ces pains m'ont coûtés; si j'avais eu dix mille francs, et qu'ils me les eussent coûtés, je les aurais payés beaucoup moins cher. Rassasiez-vous en et ne me tourmentez plus. Je souffre mille martyrs; non, il n'y a pas de martyr qui ait souffert autant que moi. Un de ces jours, je serai pendu, et vous en serez cause." Sa femme, toute triste, toute éplorée, s'efforce de l'apaiser et distribue du pain à ses quatre enfants exténués et

## Quand Le Rhume "Tombe Sur La Poitrine"

Attaquez la douleur à la manière Vicks perfectionnée

Si le rhume est "tombé sur la poitrine", provoquant la toux, des douleurs musculaires, ou de l'irritation des bronches supérieures, essayez un "massage VapoRub", et voyez le résultat!

Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, pénétrant plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médicamenteuses calmantes... STIMULE

la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauffant... commence immédiatement à soulager les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.

Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, l'IMPORTANTÉ RÉGION COSTALE DU DOS, ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

mourants de faim.

Informé de ces détails, qu'il n'avait pas écoutés sans émotion, le magistrat au lieu de livrer ce malheureux à la rigueur des lois va prendre, le lendemain, des renseignements sur lui. Il apprend que c'est un brave et honnête homme, mais qu'il est chargé d'une nombreuse famille, et si pauvre qu'on ne peut l'être davantage. Il se dirige vers la demeure du malheureux, il monte et frappe à la porte; on ouvre; une femme à demi-morte de privation et de misère, des enfants nu-bras, nu-jambes, gémissant, pleurant; voilà le spectacle qui s'offre à ses yeux. Au même instant le voleur reconnaît celui qu'il a dépoillé la veille. Il se jette à ses pieds, et lui demande pardon. "Point de bruit, lui répond le magistrat, je ne viens pas ici pour vous perdre. Vous êtes cordonnier, je le sais; acceptez ces trente pistoles et achetez du cuir, travaillez à gagner de quoi nourrir les enfants que Dieu vous a laissés élever jusqu'à présent, et surtout ne leur donnez pas de mauvais exemples".

parce que j'étais trop pauvre pour le nourrir!

### Simple conseils

Arrive en classe sans retard, Bien ciré, la mise soignée, C'est pour toi le point de départ Pour bien commencer la journée.

Que ton attention jamais Par des riens ne soit détournée. Si tu veux faire des progrès, Remplis de ton mieux la journée.

Fais tes devoirs, soigne-les bien. Récite la leçon donnée; C'est pour toi le meilleur moyen De bien terminer la journée.

Enfant, si tu veux amasser Du bonheur pour ta destinée, Apprends, sans peur de te lasser; Ne perds jamais une journée.

### La Minute Gaie

Un directeur de théâtre à un critiqueur dramatique:

—Je vous quitte, cher maître...

J'ai une pièce à mettre en scène.

—Et moi, je rentre travailler...

J'ai une scène à mettre en pièce!

\*\*\*

Taupin parle du caractère de son fils.

—Il a une déplorable manie; il répond toujours. Je ne sais comment lui faire passer ça.

—Oh! c'est bien simple, conseillez-le quelquefois. Faites-le entrer dans l'administration des téléphones.

\*\*\*

C'est un calembour, mais l'acteur a du moins l'excuse de ne l'avoir certainement pas fait exprès.

Pierrot Labusane partait un jour en voyage avec sa tante, et il l'entend demander, en arrivant à la gare, à un employé, à quelle heure est le train pour X...

—A sept heures, répond l'employé.

Mais Pierrot, à qui la mine de l'homme ne revient pas, tire étonné le manteau de sa tante et lui dit avec conviction:

—Ce n'est pas vrai qu'il est à sept heures. D'abord papa m'a dit que tous les trains sont à vap...

heure...

Choses curieuses

Les expressions paradoxales

Pourquoi dit-on de ceux qui manquent le linge qu'ils sont dans de beaux draps?

D'un homme qui n'a pas de pain à manger, qu'il est dans le pétrin?

Pourquoi appelle-t-on l'âge d'or le temps où l'on se moquait de l'argent?

Pourquoi dit-on "embarras de voitures" quand il y a trop de voitures et "embarras d'argent" quand il n'y a pas assez d'argent?

Pourquoi recommande-t-on aux enfants de ranger leurs os sur le coin de leur assiette puisque les assiettes sont rondes?

Comment on dort chez les animaux

Savez-vous que le canard dort sur une patte et la chauve-souris, la tête en bas?

Les chevaux dorment souvent debout, mais les éléphants qui font de même ont coutume de s'appuyer alternativement sur une patte ou sur une autre.

Beaucoup de mammifères ronflent et rêvent tout comme les hommes, surtout, le chien de chasse qui rêve, bien entendu, qu'il chasse.

Les poissons, pour dormir, restent immobiles dans l'eau; mais les maquereaux circulent en somnolant.

La fourmi, pour dormir, s'installe dans un trou, les pattes repliées, et, en s'éveillant, elle baille et s'étire comme un être humain.

## IMAGINEZ Ceci

DANS votre CUISINE...  
Élégantes et modernes, les dernières améliorations que comportent les glacières 1941, offrent un surcroît de confort et de commodité... elles représentent en même temps, une économie de temps, de courant et de frais d'entretien.  
Permettez à notre bureau régional ou à notre représentant "Shawinigan" de vous indiquer combien il est facile de devenir acquéreur d'un de ces splendides modèles nouveaux.

THE Shawinigan WATER & POWER COMPANY

### UN MILLIARD PAR AN...

Le Canada dépense actuellement pour la guerre et l'administration du pays un milliard sept cent millions de dollars par année. Les revenus, d'un au-

tre côté, rentrent à un taux d'environ la moitié de ce chiffre. En conséquence, il faut emprunter à un taux de huit à neuf cent millions par an.

### Promotion...

Le major Lauréat Saint-Pierre, commandant du C.E.O.C. du Mont-Saint-Louis de Montréal, vient d'être promu au rang de lieutenant-colonel. Le lieutenant-colonel Saint-Pierre s'était enrôlé en 1915. A son arrivée en Angleterre, il avait été versé dans le vieux 22e. Il fut blessé en 1916.

Le major W.-A. Croteau, d'Ottawa, du Régiment de Hull, qui était stagiaire à l'état-major, est nommé officier d'état-major de 3e classe, service des transmissions, au directeurat des services d'état-major.

Le capitaine René L.-E. Sainte-Marie, de Montréal, du Régiment de Châteauguay, devient officier d'état-major de 3e classe au service des renseignements. Né à Montréal en 1909, le capitaine Sainte-Marie faisait partie de l'Armée de réserve depuis 1934. Il a obtenu ses qualifications de lieutenant en 1935, celles de capitaine en 1938. Le 10 avril 1940, il était appelé aux quartiers-généraux de la Défense Nationale à Ottawa pour être versé au service des renseignements.

### Conseils précieux

D'après M. Tom Mooney, agent du Service des bagages à la gare Bonaventure et préposé au Service des objets perdus, un grand nombre de personnes abandonnent chaque année leurs lunettes dans les trains. Dans la plupart des cas, celles-ci ne sont jamais réclamées. M. Mooney suggère donc aux porteurs de "binocles" de mettre leur nom, adresse et même numéro de téléphone dans l'étui. Il serait ainsi plus facile à ce service de se mettre en communication avec les propriétaires.

### CELA DEPLAIT...

Paris. — Une émission allemande de nouvelles en langue espagnole, captée récemment, annonçait "qu'à tous les jours, le midi, une compagnie de soldats allemands se présente à la tombe du soldat inconnu

DE L'ÉNERGIE pour le JEU!  
Servez régulièrement cet aliment énergétique et favoril!z  
Sirop Doré Bee Hive

est suivi d'une brève chronique d'actualité sociale.



### Vivre à l'hôtel, c'est agréable...

A condition de ne pas y avoir seulement le lit pour dormir et la table pour manger. Il faut encore trouver à l'hôtel tous les autres avantages: Cuisine soignée et variée à chaque repas, animation mondaine ou calme absolu, suivant le désir du voyageur, service empressé mais discret de tout le personnel, entourage distingué et sympathique, chambres confortables et luxueuses. Voilà ce qui fait le plaisir de vivre, lorsqu'on doit loger à l'hôtel. Or, savez-vous qu'à Montréal l'établissement qui répond le mieux à ce critérium, c'est, de l'avis de tous.

### Hôtel Windsor

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine  
Face au Square DOMINION, Montréal  
Tél. Plateau 7181

### MOUILLAGE DE LIT VITEMENT DE LIT RÉPRIMÉ

Des milliers de mamans ont trouvé que le traitement à domicile Vanderhoof libère vraiment leurs enfants de cette habitude. Etant un composé végétal, le traitement Vanderhoof n'arrête pas le fonctionnement des reins ou de la vessie, mais fortifie les nerfs qui le gouvernement, produisant un contrôle naturel qui réprime cette faiblesse désagréable. Ecrivez aujourd'hui, incluant 5c, pour traitement d'essai à Vanderhoof & Co. Limited, Casier 247, Dept. 1498 Windsor, Ont.



Votre choix parmi 150 magnifiques primes telles que: Montre, set de Toilette, Projecteur, Musique, Missei, Marmite, Coutellerie, Nappe, Robe, Tablier, etc. Gagnez une ou plusieurs de ces belles primes en vendant nos graines de jardin à 6¢ le paquet.  
Demandez 50 paquets pour vendre ou notre catalogue.

### L'UNION DES JARDINIERS

### Au Bon Ton

176 rue NOTRE-DAME, VICTORIAVILLE

Spécialité:

CHAPEAUX POUR DAMES

FAITS A LA MAIN

REMODELAGE

FOURRURES ET REPARATIONS

Nous désirons tout spécialement attirer votre attention, Mesdames Mesdemoiselles, sur nos magnifiques manteaux en fourrures, modèles très chics, très belle qualité.

Nous représentons la maison Laberge & Chevalier. Satisfaction garantie.

# AU CANADA CETTE SEMAINE

L'attention et la reconnaissance de l'Amérique entière furent tournées vers Montréal, dimanche dernier, alors que le cardinal-évêque Villeneuve y célébrait avec pompe et solennité l'unique messe votive "De Tempore Belli" célébrée depuis plusieurs siècles. Au son lugubre et imposant du gros bourdon de 12 tonnes, dans les tours de Notre-Dame, des milliers de fidèles, des milliers de militaires de toutes classes, des milliers d'ouvriers des industries de guerre, des centaines d'officiers supérieurs, généraux, amiraux, commandants, commodores, des centaines de juges, notables, hommes publics, sénateurs, députés, ministres, des centaines de prêtres et de religieux et une vingtaine d'évêques, d'archevêques se groupaient dans la grande nef de la plus grande église de l'Amérique du Nord pour implorer la Providence d'accorder la victoire aux Alliés. C'était la première messe de ce genre en Amérique.

Mais la véritable signification de la journée de prière ne réside pas uniquement dans la célébration grandiose de la matinée de Notre-Dame, mais bien plutôt dans les innombrables prières et sacrifices qui seront faits par tous les chrétiens dans toutes les églises du pays. La démonstration de foi se double d'un renouveau de foi et de religion dans le cœur et la pratique de tous ceux qui savent que la victoire vient du Dieu des Armées. La grande démonstration de Montréal aura certainement rapproché les deux peuples du pays et fait une fois de plus la preuve de la stabilité et de l'honnêteté des Canadiens français du pays.

Ottawa prépare actuellement quelques législations de grande importance qui auront des répercussions sérieuses sur l'industrie et la prospérité de notre province. Il s'agit, en premier lieu, de la nouvelle loi sur le logement qui permettra au gouvernement de construire des maisons d'urgence pour les ouvriers employés dans les centres d'industries de guerre. On souffre déjà, dans plusieurs localités, d'une grande pénurie de logement et le gouvernement annoncera bientôt, apprend-on, la construction d'une multitude de logements temporaires pour loger les ouvriers d'industries de guerre. On ne sait encore si ces logements seront loués ou vendus aux ouvriers.

Le deuxième projet intéresse la jeunesse particulièrement car il décidera de l'entraînement technique des hommes, jeunes gens et jeunes filles. Par suite de la subite expansion des industries, on se trouve en grand besoin d'ouvriers d'expérience. Les écoles établies, l'initiative privée ne peuvent suffire à l'entraînement des milliers d'hommes et de femmes que l'industrie réclame et c'est pour quoi le gouvernement projette d'établir sur une vaste échelle l'enseignement technique au pays. Le Québec sera sans doute une des provinces les mieux partagées puisqu'elle possède déjà un nombre considérable d'industries de guerre déjà établies. On attend à ce que le ministre C.D. Howe annonce ces deux projets devenus lois, à la prochaine session.

# QUATRE MOIS D'ENTRAINEMENT

Pour remplacer le plan de trente jours, le gouvernement canadien a décidé d'appeler, dès le 15 mars, tous les jeunes gens qui atteindront l'âge de 21 ans pour une période de quatre mois. Il n'y aura pas d'exemptions, mais on considérera toutefois les demandes pour certains délais. La période d'entraînement de quatre mois se divisera en entraînement de base, pour les deux premiers mois, et en entraînement plus avancé pour les deux mois suivants. Après deux mois au camp, il sera loisible aux recrues de s'enrôler dans la marine ou dans l'aviation. Les écoles de marine ou d'aviation leur seront ouvertes. Les autres iront vers les écoles d'entraînement avancé où ils pourront se spécialiser dans les différents services d'une armée moderne, soit l'infanterie, soit l'artillerie, le corps des signaux, etc. On tiendra compte des préférences exprimées par les recrues. On compte que 40,000 jeunes gens seront reçus aux centres d'entraînement de base et d'entraînement avancé au cours de l'année.

## La situation actuelle de l'armée

Les forces actuelles du Canada comprennent 50,000 hommes en Angleterre et 100,000 également en service actif au pays. Les deux premières divisions sont rendues outre-mer; la troisième, sous le commandement du major-général Samson est encore au Canada mais elle sera dépêchée en Angleterre complètement équipée. Il y a aussi une quatrième division dont le commandant n'est pas encore désigné et l'embryon d'une cinquième division qui comporte à date deux brigades d'infanterie. Il n'est pas question pour l'instant d'une sixième division. A la troisième division qu'on enverra en Angleterre, cette année, s'ajoutent une division motorisée et une brigade de chars d'assaut ce qui signifie que 40,000 à 80,000 hommes de troupes iront rejoindre en 1941 les soldats canadiens déjà rendus en Angleterre.

## Le Bulletin Mensuel

# ON PEUT PRODUIRE AU CANADA TOUT LE BEURRE NECESSAIRE

Pour le cultivateur canadien, le plus urgent problème consiste à accroître la production du lait destiné à la fabrication du beurre, du fromage et des autres produits laitiers. Or, écrit le chimiste agricole G. R. Snyder, nulle autre production de la ferme n'est plus difficile à accroître. S'il a suffi de peu de temps pour augmenter le nombre des porcs à bacon, il n'en va pas de même pour les vaches laitières et il faudra plusieurs années pour en multiplier le nombre de façon notable. Il faut, en plus, traire les vaches deux fois par jour, et les employés de ferme délaissent graduellement la terre pour s'embaucher dans les industries de guerre, où ils sont mieux rémunérés.

La solution consiste donc à augmenter le rendement de chaque vache laitière. Tout comme certaines industries sont plus efficaces que d'autres, certaines vaches produisent plus de lait, mais il reste néanmoins que la production de lait est toujours supérieure quand le fourrage est plus riche et mieux approprié. Une alimentation riche en protéine et en minéraux est essentielle à la production abondante du lait. On devrait donc s'appliquer spécialement à fournir plus que la quantité habituelle de protéine et de minéraux dans la ration, surtout dans les régions où le fourrage est d'une qualité inférieure à la moyenne. Le phosphore et le calcium sont les aliments minéraux les plus abondamment nécessaires, mais il faut aussi du sodium, du chlore, du fer et de l'iode. Comme on fabrique le fromage en bonne partie avec le lait d'été, on devrait apporter un soin tout particulier à la fertilisation et à l'administration des pâturages. L'herbe pousse plus tôt sur les pâturages fertilisés; les vaches peuvent donc être menées au pré plus à bonne heure au printemps, sans compter que l'herbe est le meilleur et le moins dispendieux des fourrages. Les pâturages fertilisés donnent une meilleure alimentation au début de l'été et réduisent la possibilité d'un manque de fourrage vert entre la fin de la première végétation et la seconde croissance de luzerne, de trèfle rouge ou la repousse du foin. Heureusement, il ne manque pas de terres à pâturages au Canada, et à des prix bien inférieurs à ceux de la dernière guerre. Les cultivateurs ont en outre l'opportunité de faire analyser le sol de leurs pâturages sans bourse délier, de sorte qu'ils peuvent appliquer à celui-ci les seuls éléments de fertilité réellement nécessaires. Les cultivateurs canadiens peuvent donc produire tout le beurre qu'il faut pour répondre aux besoins du marché domestique et fournir en même temps assez de lait pour permettre la production considérable de fromage qu'exige le marché britannique. Mais, de toute façon, il faut y songer à bonne heure et savoir éliminer tous les facteurs susceptibles de nuire à cette réalisation. En 1941, le cultivateur qui possède un bon troupeau de vaches laitières peut rendre un précieux service à son pays tout en s'assurant pour lui-même un profit légitime.

LA POMME DE TERRE, ALIMENT DE GUERRE

En Grande-Bretagne, on étudie incessamment les moyens les plus pratiques d'alimenter le peuple pendant la guerre et on incite vivement les cultivateurs à semer de préférence ce qui fournit le plus d'alimentation par arpent. Sous ce rapport, la pomme de terre est particulièrement à l'honneur. On la place de fait en tout premier lieu, car elle produit plus de nourriture à l'arpent, disent les savants, que le blé ou toute autre céréale. Le directeur du Rowett Research Institute, d'Aberdeen, Ecosse, recommande d'autre part qu'on en consomme davantage afin d'être en meilleur santé, car il s'accorde à dire, avec tout autre savant, que les Irlandais doivent leur longévité au fait qu'ils accordent à la pomme de terre une place importante dans leur alimentation. La pomme de terre offre plusieurs variétés, et il ne faut pas la cultiver sans tenir compte de certains faits précis. Ainsi, d'après certains agronomes, l'engrais destiné aux pommes de terre doit contenir de la potasse, mais si cette potasse est trop abondante, elle peut avoir pour effet d'abaisser la teneur de l'amidon et des autres matières sèches et solides de ce tubercule. On sait aussi qu'un excès d'azote rend les pommes de terre aqueuses et leur donne mauvais goût; que l'efficacité des engrais phosphatés peut être modifiée par la quantité de chaux en présence. On sait encore que les tubercules viennent mieux dans un sol légèrement acide. Enfin, certain chercheur a découvert que la magnésie immunise les pommes de terre certaines maladies. Cet élément joue aussi un rôle important dans la formation de la substance verte des plantes et on en met dans les engrais à pommes de terre de certains districts du Nouveau-Brunswick, le sol de ces régions étant dépourvu de magnésie. De toute évidence, la pomme de terre sera plus à l'honneur que jamais au cours des prochaines saisons.

## UNE NOUVELLE COOPERATIVE

Des cultivateurs de St-Zéphirin, de la Visitation, St-Elphège, Pierreville, St-François et Baie-du-Febvre se réunissaient, dernièrement, à Baie-du-Febvre pour jeter les bases d'une nouvelle coopérative de Lin. Plusieurs orateurs surent intéresser les nouveaux coopérateurs, entr'autres M. Antonio Elie, l'agronome Boivin et le député du comté de Drummond, le maire A. Rajotte, de Drummondville. Les orateurs s'appliquèrent à démontrer l'utilité de la coopération et surtout à réfuter les objections contre la culture et la vente du lin. Un bureau de direction provisoire de neuf membres fut choisi dans le seul but de faire de la propagande.

# L'Épargne de guerre au Canadien National

M. S.-J. Hungerford, président du Canadien National, remettait récemment le message suivant à tous ses employés: Le pays a besoin d'argent pour gagner la guerre. Tous les salariés doivent contribuer de leurs deniers à la cause commune, celle de toute l'humanité. L'hon. M. J.-L. Isley, ministre des finances, a déclaré que le fortuné, les entreprises financières, les compagnies et les acheteurs moyens d'obligations ne pourront pas seuls contribuer à toutes les demandes de souscriptions en 1941, et ce, malgré toute leur bonne volonté. Les salariés seront donc appelés à contribuer régulièrement à l'achat de Certificats d'Épargne de guerre.

Leur combat est le nôtre. Leur courage et leur bravoure provoquent notre générosité. L'achat de Certificats d'Épargne de Guerre est une réelle contribution à une juste cause; la cause des êtres qui chérissent la Liberté, la Justice et une Vie Saine. C'est un bon placement. Hommes et femmes, employés du Canadien National, faites votre part, en février, dans cette campagne d'achat de certificats d'épargne de Guerre. C'est un geste noble. Répondez en grand nombre. "Le coût de la guerre est minime relativement à celui de la défaite."

## 40 HOPITAUX MILITAIRES

Il y a maintenant 40 hôpitaux militaires au Canada, ce qui met 4,985 lits à la disposition de l'Armée canadienne. Cela comprend les établissements de Terre-Neuve. La province de Québec compte cinq de ces hôpitaux militaires, trois dans le district de Montréal, deux dans celui de Québec. Le plus important est celui de Valcartier où il y a 150 lits.

# M. Godbout vient d'être nommé président honoraire des éleveurs d'Ayrshires au Canada

L'honorable Adélar Godbout, premier ministre et ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, a été élu président honoraire de l'Association Canadienne des éleveurs d'Ayrshires en remplacement de l'honorable Dr H.A. Bruce, de Toronto, lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario. Cet honneur lui a été conféré à titre d'éleveur de bétail Ayrshire et d'ancien membre du conseil d'administration de cette société, lors du dîner de clôture de la convention annuelle tenue à Montréal le 27 janvier. Rappelons ici que le bétail Ayrshire élevé par M. Godbout sur sa ferme de Freighsburg a été primé à l'Exposition Nationale Laitière, à Harrisburg, Pennsylvanie, l'autonne dernier. L'Association Canadienne Ayrshire compte 2,000 éleveurs de bovins de race pure, dont 907 dans la province de Québec. Ces derniers sont représentés par six membres choisis à l'assemblée générale. Les Québécois élus lors du dernier congrès sont MM. J.-H. Black, de Lachute; R.A. Ness, de Howick; J.-P. Beauchemin, de Verchères; S.-J. Chagnon, de St-Yacinthe; P.-D. McArthur, de Howick et Gustave Toupin, président du club provincial. MM. le Dr H. Barton, sous-ministre fédéral de l'Agriculture, et W.

Greenfields, de Senneville, gérant de la ferme de M. W.-W. Skinner, de Senneville, ont été nommés membres à vie de l'Association en reconnaissance de services rendus à l'élevage Ayrshire au Canada.

# LE SEUL FRANCO-AMERICAIN AU SENAT

Le seul membre d'origine canadienne-française au Sénat américain était à la tête du fort contingent de raquetteurs américains venus au grand congrès international de la raquette tenu à Québec le 18 et 19 janvier. Son nom est M. Jean-Charles Boucher, représentant au Sénat de Washington de l'Etat du Maine. Dès son arrivée dans la vieille Capitale, le sénateur Jean-Charles Boucher s'est fait un devoir de se rendre au monument élevé à la mémoire de Louis Hébert, sur le parterre avoisinant l'hôtel de ville. "Je ne manque jamais de venir voir le monument élevé à la mémoire

de des premiers colons," déclarait le sénateur Boucher en se décollant. "Remarquez le 26ème nom qui apparaît sur le monument. C'est celui de Martin Boucher qui arriva au Canada dans les premiers temps de la colonie. Il s'établit à la Rivière-Ouelle, à quelque 35 milles de la Rivière-du-Loup, sur la côte sud du St-Laurent." Le sénateur n'avait que cinq ans quand il émigra aux Etats-Unis avec sa mère et ses six autres frères. Du fruit de son propre travail, il payait lui-même toutes ses études, tant primaires, que secondaires et supérieures.

ces années nous donnent là-dessus de précieuses renseignements. On sait de façon définitive que l'application des engrais en silon, approximativement au niveau de la semence, est préférable à toute méthode d'application en surface. Ainsi, dans le cas des patates, le cultivateur obtiendra le meilleur résultat possible en appliquant l'engrais par bandes, à environ de 2 1/2 pouces de chaque côté du rang, à un niveau légèrement inférieur à celui des plants. Le semoir combiné à grain et à engrais assure de même le placement idéal dans la zone d'humidité du sol. Quand on étend les engrais à la volée, il faut en appliquer davantage pour obtenir un rendement égal à celui que donne la méthode d'enfouissement. On a constaté que la charrue à disques enfouit mal l'engrais et qu'elle le mêle si intimement au sol qu'une bonne partie des substances alimentaires de la plante ne sont plus assimilables. D'autre part, des épreuves plus récentes ont révélé que le hersage de l'engrais appliqué à la volée est assez souvent aussi efficace que la méthode d'enfouissement.

A propos d'engrais, disons qu'on étudie l'opportunité, aux Etats-Unis aussi bien qu'au Canada, de réduire le nombre des analyses tant dans l'intérêt du cultivateur que du manufacturier. On a déjà, sous ce rapport, obtenu certains résultats, car en six Etats américains, les listes d'engrais recommandés et offerts en vente sont exactement les mêmes. Au Canada, les conditions de culture ne sont évidemment pas les mêmes de l'Atlantique au Pacifique, mais on estime qu'en bien des cas, les analyses peuvent être uniformisées et, de fait, on y procède déjà dans une certaine mesure. Tous les intéressés en profiteront.

**C'EST IMMENSE!**

MAIS PAS AUSSI IMMENSE QUE LA VALEUR BRANVIN

SEULEMENT \$1.75

Branvin, rouge ou blanc, ne coûte pas plus cher... sa qualité hors pair, sa saveur riche et corsée qui satisfait se conjuguent en une valeur qui n'a pas son égal.

JORDAN WINES (Québec) LTD. Montréal - Québec

LA MEILLEURE VALEUR EN VIN AU CANADA

**BRANVIN de JORDAN**

## AUX ASSISES DE SOREL

La cause d'Achille Bôislie, de la Baie du Febvre, accusé d'avoir tué son épouse, a été soumise à un juré spécial, qui a déclaré que l'accusé était incapable de subir son procès. Le cas a été soumis au lieutenant-gouverneur.

**Sweet Caporal**

LA FORME LA PLUS PURE SOUS LAQUELLE LE TABAC PEUT ETRE FUME.

## Cartes Professionnelles

|   |   |
|---|---|
| <p><b>Gaudet et Vigeant</b></p> <p>AVOCATS - PROCUREURS</p> <p>NICOLET, P. Q.</p>   | <p><b>Liess et Faïtes Lire</b></p> <p>LE NICOLETAIN</p> <p>ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS</p>  |
| <p><b>Armand Proulx</b></p> <p>AVOCAT</p> <p>Rue Notre-Dame,</p> <p>NICOLET, P. Q.</p>  | <p><b>RODOLPHE BEDARD</b></p> <p>Bureau établi en 1908</p> <p>Expert-Comptable licencié et agréé</p> <p>(Chartered accountant)</p> <p>Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières</p> <p>426, avenue Viger, Montréal.</p> |
| <p>Casier postal 233</p> <p><b>J.-Arthur Désilets</b></p> <p>B.A., L.L.B.</p> <p>Notaire</p> <p>Rue Plessis, Nicolet, P. Q.</p>   | <p>Rue Panet T61, Local</p> <p><b>Dr H. Chatillon</b></p> <p>DENTISTE</p> <p>B. A. L.C.D. D.C.D.</p> <p>En face de l'hôtel de ville</p> <p>NICOLET, P. Q.</p>   |
| <p><b>David Deshaies</b></p> <p>A.D.B.A.</p> <p>Architecte</p> <p>NICOLET, P. Q.</p> <p>C.P. 74 C.P. 118</p>  | <p><b>J.-A. Simard</b></p> <p>NOTAIRE</p> <p>ST-WENCESLAS, Co. Nicolet.</p> <p>Prêts Hypothécaires</p> <p>Assurances, Feu, Accidents et Automobiles, Formation de Sociétés, Successions.</p>  |
| <p>CONSTRUCTEUR</p> <p>Pour vos réparations de bâtisses, vos constructions nouvelles, adressez-vous toujours à:</p> <p><b>Eugène Marchand</b></p> <p>Entrepreneur - Constructeur</p> <p>NICOLET, P. Q.</p>                      | <p>TEL.: 1566-J Satisfaction Service Prompt</p> <p><b>Napol. Provencher</b></p> <p>Contracteur-Plombier</p> <p>Licencié</p> <p>Installation de chauffage à eau chaude et à vapeur</p> <p>74, Notre-Dame, Nicolet, Qué.</p>                    |
| <p>TELEPHONE 81</p> <p><b>DOCTEUR GEORGES-ETIENNE ROY.</b></p> <p>Ex-Étudiant de l'Université de Paris</p> <p>SPECIALITE: Chirurgie générale, Urologie, gynécologie.</p> <p>Chirurgien à l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet</p> | <p>Avec les compliments de</p> <p><b>ARTHUR MARTIN</b></p> <p>Gérant de</p> <p>CONSOLIDATED OPTICAL LTD</p> <p>NICOLET</p>  |